

ALLONS-Y!

Un encouragement pour l'église dans sa mission mondiale

Volume 2, Issue 2



**D'OÙ VIENT MON
SECOURS ?**

La prière est-elle au cœur de votre ministère ?
La mission et le combat spirituel
Regagner le mont Ambaricho

SOMMAIRE



05



06



08

03 Éditorial

04 COMMENT POUVONS-NOUS TOUS NOUS ENGAGER DANS L'ŒUVRE DE DIEU ?

La raison pour laquelle les missionnaires ont besoin de rester proche du Seigneur et maintenir une vie forte de prière. La raison pour laquelle les églises ont besoin de prier fidèlement pour les missionnaires qu'elles envoient.

05 ÉQUIPÉ PAR LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE

Devenir missionnaire veut dire s'engager dans le combat spirituel. JFK Mensah explique la nécessité pour tout missionnaire de savoir prier avec l'autorité du nom de Jésus.

06 DIEU NOUS A ENSEIGNÉ COMMENT PRIER

Le résultat inattendu d'une crise familiale : des montagnes consacrées à la prière et la création du Centre Rhizha de prière et de retraite.

08 REGAGNER LA MONTAGNE

L'histoire de Desta Langena et comment la prière a abattu des bastions, apporté le réveil et amené à la création d'un nouveau mouvement de prière et de mission en Éthiopie.

09 PERSPECTIVE

Cosette Kashalé sur le rôle indispensable de la prière dans la mission.

10 ALLONS ! Des nouvelles de l'église mobilisatrice d'Afrique

13 Peuples du monde : les Touaregs

© 2019 ALLONS-Y !

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

www.allons-y-afrique.com

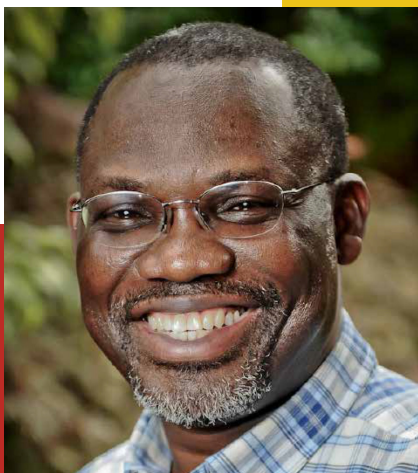
Rédactrice en chef : Marie-Angèle Balandele - redactrice@sim.org

Pour le complément de cette revue en anglais, contactez :

afrigo_english@sim.org

Conception : Pilgrim Communications

Normalement, des photographies « libres de droits » ont été sélectionnées. En cas de préoccupation de sécurité, un pseudonyme est emprunté.



PAR LA PRIÈRE :

LA DÉCLARATION DE NOTRE DÉPENDANCE DE DIEU

Je suis heureux de servir une mission dont la devise, depuis 1935, est « Par la prière ». Ce n'est pas simplement un slogan accrocheur imprimé sur notre littérature ; c'est une conviction gravée dans notre cœur. Ce n'est pas une décoration religieuse ; c'est une valeur fondamentale à laquelle nous attachons la plus grande importance.

Grâce à la prière, des milliers sont partis comme ouvriers transculturels, apprenant de nouvelles langues, surmontant des obstacles à l'Évangile et faisant connaître Christ là où Il n'était pas encore connu. Par la prière, nous adorons Dieu, nous cherchons sa direction, nous demandons des ressources et nous faisons appel au Saint-Esprit afin de remplir nos ministères de sa puissance. La prière est fondamentale à la vie et au ministère de tout missionnaire.

La prière n'est pas compartimentée, un devoir de ministère parmi d'autres ; elle façonne chaque aspect de tout ministère. La mission dépend de la prière. Par la prière, nous voyons notre appel. Par la prière, nous répondons aux portes ouvertes depuis longtemps ou récemment, pour proclamer Christ crucifié et ressuscité

dans des communautés où Il est le moins connu. La prière révèle des obstacles et, par la prière seule, nous pouvons les surmonter. La prière n'est pas un rituel vide ; c'est une activité qui exprime en soi l'amour et la compassion pour les autres. Aucune autre pratique ne devrait caractériser un missionnaire comme la pratique de la prière.

Nous savons, par les Écritures, que Dieu exauce la prière. Parfois, Il le fait tout de suite, comme dans les nombreux miracles racontés dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

À d'autres moments, les réponses se font attendre des années. Abraham, par exemple, a dû attendre presque 25 ans avant que Dieu n'honore sa promesse de lui donner un fils. Peu importe comment et quand Dieu répond, Il nous commande de prier. Lorsque nous mettons la prière au centre de notre vie et de notre ministère, nous déclarons notre dépendance totale de Lui.

Dans ce numéro d'Allons-y ! nous mettons l'emphasis sur la prière. Nous savons qu'aucun effort missionnaire ne réussira s'il n'est pas baigné dans la prière. Nous considérons les différentes sortes de prière, toutes importantes. L'auteur JFK Mensah du Ghana nous

offre un article très utile sur le combat spirituel, ce que tout missionnaire devrait très bien connaître. Mme Cosette Kashalé de la Côte d'Ivoire, qui a contribué notre rubrique régulière Perspective, nous parle de ce que peut s'accomplir lorsque nous préparons le terrain dans la prière, et raconte une de ses expériences de combat spirituel.

Ce numéro inclut également des articles sur « des montagnes de la prière » (en Éthiopie et au Nigéria) and nous présente Rhiza, un beau centre de retraite spirituelle au Nigéria, établi par la prière pour pourvoir aux ouvriers chrétiens un refuge tranquille pour la retraite et la prière. Vous trouverez aussi des actualités missionnaires, des ressources pratiques et un peuple qui a besoin de vos prières.

La prière n'est pas une affirmation de spiritualité supérieure ; elle est une déclaration de dépendance totale sur Dieu. Comme vous lisez ce numéro d'Allons-y !, que votre vie de prière personnelle soit revivifiée et que vos prières pour la mission mondiale inondent la salle du trône du ciel en faveur des ouvriers missionnaires.

Rév. Dr Joshua Bogunjoko
Directeur international, SIM

COMMENT POUVONS-NOUS TOUS NOUS ENGAGER DANS L'ŒUVRE DE DIEU ?

Une relation intime avec le Seigneur est fondamentale pour tout chrétien – particulièrement pour ceux qui font face aux défis de la vie missionnaire. Il est si facile d'oublier ou de repousser des moments réguliers de prière et de s'attendre au Seigneur. Et pourtant c'est vital. Dieu dit que notre relation personnelle avec Lui est plus importante que tout ce que nous faisons pour Lui. Quand il y a de la distance dans notre communication personnelle avec le Seigneur, nous pouvons devenir découragés dans notre service et ouvert aux tentations.

Sur le champ missionnaire, développer une certaine discipline spirituelle et passer du temps avec le Seigneur chaque jour peut ne pas être facile. Même si vos priorités sont bien établies, elles peuvent devenir plus difficiles et irrégulières une fois que vous êtes dans un endroit étranger et que vos routines habituelles ont été interrompues.

Souvent les activités ou le ministère lui-même peuvent nous distraire du temps que nous devrions dédier au Seigneur. Nous nous justifions peut-être en disant que nous sommes occupés « dans le travail ». Cependant, ceci peut être dangereux, car nous pourrions dépendre de nos propres ressources, plutôt que de chercher notre source de vie en Lui.

Dans Jean 15, Jésus a enseigné à Ses disciples qu'Il est le vrai cep et que nous sommes les sarments. Un sarment ne peut pas produire de fruit par lui-même. C'est seulement si nous demeurons en Lui que nous pouvons produire du fruit. Il est fondamental que les missionnaires fortifient leur relation avec le Seigneur avant que leur Église ne les envoie.

Soutenir vos missionnaires par la prière

Ce ne sont pas seulement les missionnaires qui doivent rester attachés au vrai cep. Les Églises d'envoi sont également appelées à demeurer dans le Seigneur. Quand elles le sont, elles deviennent plus fortes et atteignent leur complet développement et, comme leurs missionnaires, produisent beaucoup de fruit.

Parfois, les Églises promettent un soutien dans la prière et persèverent pendant un certain temps, mais ensuite perdent l'habitude de prier pour ceux qu'elles ont envoyés. Elles oublient que partager la Bonne Nouvelle implique une bataille spirituelle et elles laissent leurs missionnaires exposés aux attaques.

Si vous avez envoyé une famille ou un individu pour servir Dieu interculturellement, demandez-leur de vous envoyer régulièrement des nouvelles pour la prière ... et alors retrouvez-vous ensemble en tant qu'église et priez pour eux. Il y a des moments où vous désirez peut-être aussi jeûner. Souvenez-vous que vous êtes une part vitale du ministère que vos envoyés ont entrepris.

Vous pouvez aussi prier pour les missionnaires d'une manière générale et veiller à les soutenir, les porter continuellement par la prière. Dans le cadre à droite, il y a un modèle que vous pouvez utiliser si vous voulez prier chaque jour de la semaine. Vous pouvez ajouter des requêtes spécifiques pour vos missionnaires dans les sections appropriées.

DIMANCHE - VIE SPIRITUELLE

Temps pour lire et prier. Approfondir la marche avec Dieu. Encouragement. Communion.

LUNDI - VIE PERSONNELLE

Relations entre mari-femme, parent et enfant. Maintenir le contact avec la famille à la maison. Développer les amitiés avec les gens du coin. Veiller sur sa santé, forces et repos. Protection physique et spirituelle.

MARDI - COMMUNICATION

Progresser dans l'étude de la langue et l'adaptation à la culture. Clarté, créativité et pertinence en prêchant et en enseignant.

MERCREDI - RELATIONS

Développer des relations harmonieuses et productives avec d'autres chrétiens, membres de l'équipe et leaders de l'église locale. Entretenir de bons rapports continuels avec les églises d'envoi et les partenaires de prière.

JEUDI - ÉVANGÉLISATION

Cultiver la hardiesse et un ministère conduit par le Saint-Esprit, manifestant de la piété et de la sensibilité. Établir une stratégie pour une ouverture à l'Évangile et l'établissement de l'Église de Christ. Pour des mouvements missionnaires indigènes.

VENDREDI - DISCIPULAT

Garder patience et empathie. Que les nouveaux croyants soient encouragés et que ceux qui ont des dons de leaders soient préparés et formés. Recevoir sagesse et discernement.

SAMEDI - PAYS D'ACCUEIL

Intercéder pour les autorités. La situation politique. Liberté religieuse. Trouver grâce aux yeux des fonctionnaires dans les actes indispensables de la vie quotidienne, renouvellement des visas et des permis de travail.

Aucun ministère ne peut réussir sans l'aide et la bénédiction de Dieu. Chaque but, plan et activité devraient naître de la prière et être ensuite remis à Dieu dans la prière. Ceux qui sont envoyés et ceux qui envoient ne doivent pas négliger le rôle important de la prière. Puisqu'on dépend de Dieu, on prie.

ÉQUIPÉ PAR LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE

PAR JFK MENSAH

L'activité démoniaque sévit en Afrique parce que les Africains reconnaissent l'existence du surnaturel et des esprits ancestraux, de petits dieux et d'un Dieu omnipotent. La puissance des porte-bonheur, fétiches et autres amulettes, couplée avec la peur d'offenser les dieux ou ancêtres, domine la vie des chrétiens de nom et des musulmans. La peur de la sorcellerie et des malédictions vaudoues mêlée avec le désir de plaire aux dieux et aux morts ou d'offrir des sacrifices afin de les apaiser, explique la présence de marabouts et de sorciers.

Le combat spirituel est une confrontation entre le Royaume de Dieu et le royaume de Satan (Matt. 12.26-28) ; c'est la bataille entre l'Église de Jésus et les portes de l'Hadès (Matt. 16.18) ; c'est le combat entre les convoitises charnelles du cœur et les désirs de l'Esprit (Galates 5.17) ; c'est la guerre entre Michaël et les anges de Dieu d'une part et le dragon et ses anges d'autre part (Apocalypse 12.7).

Le ministère de notre Seigneur Jésus-Christ nous montre l'importance du combat spirituel. Aucune chasse de démons ne figure dans les récits de l'Ancien Testament. L'événement le plus proche se trouve dans 1 Samuel 16.23, quand le Roi Saül était tourmenté par un mauvais esprit venant de Dieu, et que le jeune David a joué de la harpe pour le calmer. Cependant, les Évangiles racontent Jésus qui confrontait des démons et les chassait avec autorité (Marc 1.23-28, 39 ; 3.10-11 ; 5.1-20 ; 7.25-30). Les enseignements de Jésus ont surpris les multitudes parce qu'il commandait les esprits impurs et que ceux-ci Lui obéissaient.

En outre, Jésus a donné la puissance et l'autorité à ses douze apôtres et aux 72 disciples, afin qu'eux aussi puissent chasser des démons en son Nom,

même avant la croix et sa résurrection (Luc 9.1 ; 10.17-19). Après sa résurrection d'entre les morts, il a déclaré que : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre... » (Matt. 28.18).

Livrer bataille par la prière et le jeûne

Avec ma famille, j'ai servi comme missionnaire en Afrique du Nord pendant quatre ans et j'enseignais les compétences de base en informatique. Ma femme Georgina enseignait à l'université et ma sœur servait comme médecin dans une clinique privée et au sein de la communauté. La majorité de la population du pays était musulmane. L'écart entre les riches et les pauvres s'élargissait constamment.

Les policiers corrompus fraudaient des chauffeurs de taxi. Le ramassage d'ordures était presque inexistant. Dans cette nation, le dimanche était un jour ouvrable. Cette situation exigeait désespérément une réponse. Les responsables chrétiens ont donc préparé une liste détaillée de prière qui couvrait tous les besoins et questions auxquels cette nation faisait face. Ils ont mobilisé quelques églises évangéliques dans la capitale pour commencer quarante jours de jeûne et de combat spirituel.

Le résultat de ce jeûne a été frappant. La même semaine où nous avons commencé à prier au sujet de la corruption de la police, les chauffeurs de taxi ont fait la grève. Lors de l'enquête, le gouvernement a ordonné à la police de quitter immédiatement les routes et les points de contrôle ont été enlevés, au grand soulagement de tout le monde. De la même manière, durant la semaine où nous étions en train de prier pour l'enlèvement des déchets ménagers dans la ville, une cinquantaine de gros camions à ordures, offerts par la nation

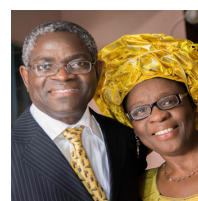


d'Israël, circulaient dans la grande ville pour ramasser les ordures.

Notre surprise finale a été l'annonce par le Président que dorénavant le weekend comprendrait le samedi et le dimanche, un grand changement après une période de 30 ans où le weekend, c'était le vendredi et le samedi. Voici une manifestation de la puissance du jeûne, de la prière et du combat spirituel.

Il est essentiel que tout missionnaire en Afrique soit formé dans le combat spirituel par la puissance et l'autorité du nom de Jésus. Nous devons toujours en être conscients et nous rappeler que plus nous sommes équipés et expérimentés dans la prière du combat spirituel, plus nous serons efficaces dans la mission.

Joseph F K Mensah et sa femme Géorgina, habitent au Ghana où ils dirigent l'école biblique du Christlike Disciplemakers Movement (le mouvement de formateurs de disciples qui ressemblent à Christ). Ils ont écrit plusieurs livres qui aident à réaliser leur passion de faire des disciples dans le monde entier qui ressemblent à Christ. Ils ont cinq enfants et trois petits-enfants.



The Lost Art of Spiritual Warfare (L'art perdu du combat spirituel). Ce livre par les auteurs chevronnés Joseph et Georgina

Mensah est une ressource indispensable. Victorious Christian Life Series, Ghana
<http://www.vicliferies.cdmworld.org/index.html>
<http://amzn.to/2mQNDrd>

DIEU NOUS A ENSEIGNÉ COMMENT PRIER

Les Coréens Sung et Jae Ok Lee dirigent le Centre de Prière et de Retraite Rhizha près de Jos, au Nigéria. Depuis 2004, ils ont travaillé avec la Société Missionnaire Évangélique (EMS) dans la formation de missionnaires. En même temps, ils leur offrent un magnifique endroit pour prier.

Sung Lee priait ainsi : « Seigneur, qu'est-ce que tu veux que nous fassions ? Tu as pris notre fille aînée. Maintenant, notre fille cadette dit qu'elle n'a pas la force de continuer à lutter. Est-ce que tu veux que nous quittions le champ de mission pour aller prendre soin d'elle ? Et même si nous allions la voir, comment est-ce que nous allons résoudre son problème de cœur ? » Nuit après nuit, avec grande souffrance, il a offert ses prières sur la montagne. « S'il te plaît, Seigneur, guéris-la. S'il te plaît, aie pitié de nous, Seigneur ! Prends ma vie à la place de la sienne... Seigneur, nous ne pouvons pas supporter une deuxième tragédie ! »

En novembre 2008, la fille de Sung et Jae Ok, étudiante à l'université, leur a envoyé ce message : « Je ne peux pas étudier. Je n'ai aucune motivation à faire quoi que ce soit. » Ils ont alors compris que sa dépression s'aggravait. Et le choc qu'ils ont ressenti était d'autant plus aigu parce qu'ils avaient déjà perdu une fille dans un accident de voiture. Ils ne voulaient plus de chagrin, mais ils ne savaient pas comment agir. « Il n'y avait absolument rien que nous puissions faire pour la guérir », a déclaré Jae Ok. « Mais ayant grandi en Corée, nous connaissions ce qu'on a appelé les montagnes de prière. »

Ainsi donc, tous les soirs, Sung grimpait sur la montagne à côté du Centre de Rhizha. Dans le noir, il priait pour sa fille. Jae Ok restait à la maison avec leur fils adolescent et priait également.

Deux semaines plus tard, il y a eu une émeute à Jos. « Prier pour notre fille était devenu moins important par rapport à la gravité de ce qui se passait

dans notre ville. » a dit Jae Ok. « Des gens ont été tués. Des maisons ont été brûlées. Il n'y avait plus de paix. Nous avons donc augmenté le temps de prière pour notre fille afin d'inclure les sujets de prière en faveur de notre ville de Jos. »

Les tensions ont pris de l'ampleur au cours des cinq années suivantes, et la ville est devenue une sorte de zone interdite, ce qui a empêché les Lee de continuer leurs sessions mensuelles de formation pour des missionnaires. C'est ainsi que Dieu a ouvert leurs yeux et leur a donné une vision plus large de la portée des ministères possibles, dont l'un était le développement d'un ministère par la prière sur la montagne, où les gens pouvaient venir et crier au Seigneur.

Instaurer des montagnes de prière

Après de nombreuses tentatives infructueuses d'acheter une parcelle de montagne pour en faire un site de prière, Dieu a miraculeusement aidé les Lee à obtenir la montagne sur laquelle tant de prières avaient été exprimées pour leur fille. Ils ont construit une maison de prière là-haut, et les gens ont commencé à s'y rendre pour prier. « Ensuite Dieu nous a donné la deuxième montagne, et nous avons construit une autre maison de prière », explique Jae Ok.

« À ce jour, nous avons trois maisons de prière. Nous avons créé un long chemin de prière à travers la chaîne de montagnes afin que les gens puissent prier en marchant, s'asseoir ou agir selon leur choix. »

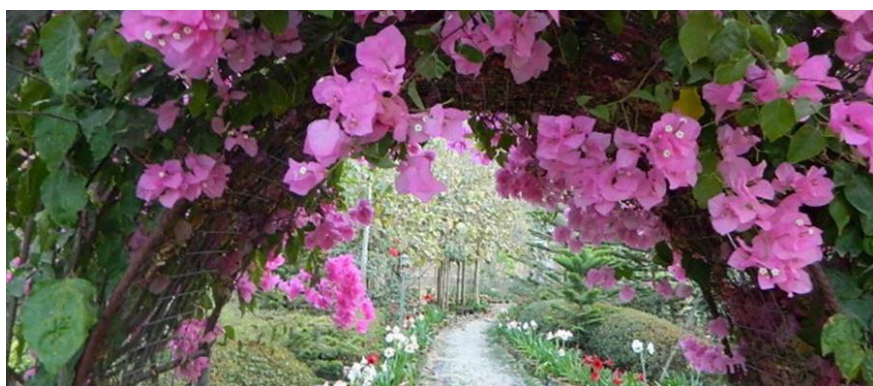
Les Lee ont commencé à prier afin de sécuriser l'environnement autour du Centre Rhizha, situé dans la vallée.

À leur gauche, il y avait une grande communauté dans laquelle une famille faisait fonctionner une machine de broyage très bruyante, ce qui perturbait leurs séances de formation. Un jour, ils ont prié : « Seigneur, donne-nous tout le terrain que nous voyons à partir de cet endroit. » Depuis lors, ils ont pu acheter tout ce terrain et plus encore ! « Maintenant, peu importe la croissance de la ville, nous avons pu aménager un environnement serein pour notre centre », a confié Jae Ok.

Rhizha ressemble à un grand parc, avec ses pins, ses eucalyptus, ses bambous et ses tecks. Il existe de nombreux jardins de fleurs, connus sous le nom de jardins curatifs. C'est un endroit magnifique où les églises et les groupes chrétiens peuvent aller faire leurs retraites. Récemment, le centre a accueilli des participants aux ateliers de guérison des traumatismes et aux réunions de prière, ainsi que des couples pour des retraites maritales, les moniteurs du culte de l'enfance et bien d'autres.

Chaque mois, les Lee invitent 15 couples de la Société Missionnaire Évangélique à venir au centre pour une semaine. Ensemble, ils parcourent la Bible entière, suivant un cours sur le « Plan suprême de Dieu ». Durant la formation, Sung souligne l'importance de la prière et demande à chaque participant de prendre un engagement à ce propos. Beaucoup s'engagent à prier quotidiennement entre 30 minutes et 2 heures.

« Le Centre de prière et de retraite a béni les missionnaires et le personnel de l'EMS à bien des égards », déclare le révérend Stephen Panya Baba, ancien directeur de l'EMS et ancien



directeur de l'EMS Internationale (missions à l'étranger).

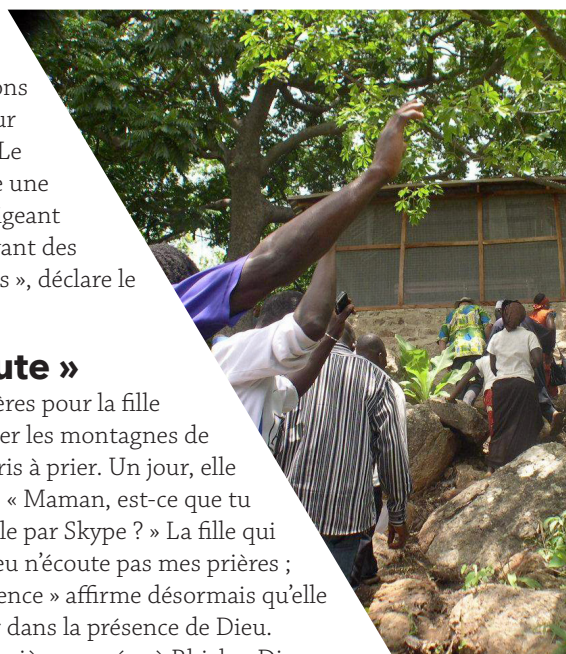
Une branche de l'Église Évangélique d'Afrique de l'Ouest (ECWA), l'EMS utilise le Centre Rhizha pour des réunions de prière et de jeûne, ainsi que pour des rencontres sur la stratégie et la planification du chemin à suivre. « Le centre offre à nos missionnaires l'occasion de faire une pause dans le travail de mission souvent très exigeant sur le terrain, de venir se reposer tout en recevant des enseignements spirituellement régénérateurs », déclare le révérend Stephen.

« Il est un Dieu qui écoute »

Comment Dieu a-t-il répondu aux prières pour la fille des Lee, grâce à laquelle l'idée de créer les montagnes de prière est née ? Eh bien, elle a appris à prier. Un jour, elle a téléphoné à Jae Ok, en disant : « Maman, est-ce que tu veux bien que l'on prie ensemble par Skype ? » La fille qui avait l'habitude de dire : « Dieu n'écoute pas mes prières ; je n'éprouve rien de sa présence » affirme désormais qu'elle veut avant tout demeurer dans la présence de Dieu.

« Au cours des 12 dernières années à Rhizha, Dieu nous a enseigné à prier », déclare Jae Ok. Il nous a appris à nous attendre à Lui, et il nous a appris à nous accrocher à ses promesses. Défi après défi, nous avons appris qu'il est un Dieu qui écoute. »

« Le Centre de retraite nous met au défi, nous les membres de l'EMS, ainsi que bien d'autres, et nous pousse à prier plus intensément que jamais auparavant, dit le révérend Stephen. « Nous espérons que Rhizha, en plus de répondre aux besoins spirituels de l'EMS, continue à servir de centre pour susciter un mouvement de prière plus grand et plus soutenu à Jos, et qu'il aura un impact sur la nation toute entière et au-delà, au nom de Jésus. »



REGAGNER LA MONTAGNE

Comment la prière a suscité une renaissance spirituelle et une volonté d'envoyer des missionnaires

Du haut du Mont Ambaricho, les chrétiens ont prié ardemment pour une forte démonstration de la puissance de Dieu et pour une percée divine contre la forteresse des sorciers d'Aba-Sarecho.

Depuis 22 générations, la tribu Kambatta adorait une succession de sorciers sur le Mont Ambaricho, une montagne dans la partie sud de l'Éthiopie que l'on considérait sacrée en raison de ses liens avec le culte animiste. Les fidèles croyaient que les hauts lieux et les éléments naturels, comme les grands arbres et les fleuves, étaient des dieux.

Mais tout cela a changé et le Seigneur s'est servi de moyens inhabituels pour provoquer une telle transformation. En 1976, deux ans après la prise de pouvoir par les communistes, le gouvernement a lancé un programme pour éradiquer l'analphabétisme et propager cette nouvelle idéologie politique, envoyant des conférenciers et des étudiants dans toutes les communautés.

Une des mesures concernait la maison d'un sorcier d'Aba-Sarecho dont on a enlevé tous les objets de louange satanique. On l'a averti de ne pas continuer ses rites et ses pratiques. Cet événement a marqué le début de la fin pour l'adoration idolâtre sur le Mont Ambaricho, démontrant que Dieu peut tout employer – même le communisme – pour détruire les forteresses.

Depuis lors, le nombre d'églises a augmenté et la foi des croyants a été renforcée, et cela malgré la persécution intense tout au long de l'histoire de



l'Église du peuple Kambatta. Alors que les chrétiens commençaient à influencer la société de façon positive, l'Évangile de Christ s'est révélée plus attirante.

Réveil et percée spirituels !

Le gouvernement communiste (1974-1991) a exercé beaucoup de pression sur les chrétiens. Mais Dieu a utilisé cette pression pour faire venir son peuple vers Lui, surtout par la prière. Il a rendu la vie de prière des chrétiens éthiopiens plus fervente. Il a également unifié le corps

de Christ et a purifié la vie des croyants. L'Église clandestine est devenue un lieu de culte très vivant et très actif.

En 1990, un réveil spirituel a éclaté dans l'Église Teza Kale Heywet. On a vu des malades guéris, des démons chassés, des dons spirituels se révéler ainsi qu'un intérêt renouvelé pour la prière et le jeûne. À l'époque, Dieu s'est servi grandement de l'évangéliste Tesfaye Gebre. Obéissant à Dieu après avoir reçu une vision, Tesfaye a passé 30 jours jeûnant et priant pour la manifestation de la gloire du Seigneur. Il a recruté plus de 25 chrétiens très dévoués et les a encouragés à saisir la même vision pour un réveil spirituel et à adopter sa consécration à la prière. Quand ce renouveau spirituel s'est produit, plus de 25 000 personnes sont venues à Christ et plus de 30 000 ont reçu une guérison physique miraculeuse.

La nouvelle de ces événements s'est répandue, et d'autres Églises et d'autres personnes avaient envie d'escalader la

Suite à la page 12



Desta Langena est directeur de l'Ambaricho International Prayer and Missions Mouvement. Après avoir terminé ses études à l'Université d'Addis-Abeba, il a enseigné la physique pendant 12 ans, mais il a démissionné après avoir entendu l'appel de Dieu au ministère. Desta a un diplôme de maîtrise en mission ainsi qu'un doctorat en missiologie. Il a voyagé dans toutes les régions d'Éthiopie et dans d'autres pays, mobilisant les églises pour la prière et pour la mission. Desta et sa femme Zenebech sont parents de cinq enfants.

LA PRIÈRE OUVRE LA PORTE POUR L'ÉVANGILE

Exode 17.8-16 relate l'histoire de Moïse et Josué combattant les Amalécites. Moïse dit à Josué d'aller sur le terrain avec des soldats pour combattre pendant qu'il sera sur la montagne, les mains levées vers Dieu. La Bible dit que tant que les mains de Moïse étaient élevées vers Dieu, Israël était vainqueur, mais dès que ses mains s'abaissaient, Israël devenait faible.

Nous pouvons aisément nous servir de cette illustration pour parler du rôle de la prière dans la mission. Josué combattant sur le terrain, c'est la mission, qui est une bataille pour arracher des âmes captives à l'homme fort, en l'occurrence le diable. Et le Seigneur dit que nous ne pouvons pas entrer dans la maison de l'homme fort et lui prendre quoi que ce soit si nous n'avons pas au préalable neutralisé cet homme fort (Matt 12.29). C'est la prière, représentée par les mains levées de Moïse. Nous avons besoin de prier avant d'aller vers ceux vers qui notre maître nous envoie si nous voulons avoir du succès. Chaque fois que nous devons toucher des gens pour notre Seigneur, nous avons vu nettement la différence lorsque nous avons d'abord pris du temps dans la prière.

En novembre 2016, j'ai organisé de l'évangélisation dans un village appelé Adjawi en Côte d'Ivoire, un endroit rempli d'idolâtrie, d'immense pauvreté et de toutes sortes de vices, (drogue, alcool, prostitution...). Avant d'y aller, nous avons pris plusieurs mois pour prier, ce qui nous a valu d'obtenir la permission du chef de village de pouvoir faire cette visite. Mais, lorsque nous y sommes finalement allés, nous avons dû prier beaucoup sur place pour avoir une percée. Le premier jour de l'évangélisation, pendant la projection du film, le ciel s'est assombri brusquement et la pluie a commencé à tomber, interrompant ainsi la

projection. Certains habitants du village ont commencé à crier en disant : « Les sorciers d'Adjawi sont forts ! Ils ont fait tomber la pluie, ils ont gagné ! » Certains membres de mon équipe se sont mis à l'abri et ils m'ont demandé d'en faire autant, ce que j'ai refusé de faire car dans mon esprit, une voix me disait : « Cosette, PRIE ton Dieu, le maître de la pluie, afin qu'il arrête la pluie. » Je suis restée assise sous la pluie en train de prier le Seigneur de la pluie, et en moins de dix minutes, la pluie a cessé, les nuages se sont dissipés et les gens qui étaient partis chez eux sont revenus. La parole a été prêchée et ce jour-là, au moins 300 personnes sont venues accepter le Seigneur Jésus. Sans la prière, nous n'aurions jamais pu avoir ce résultat. Le deuxième jour, nous avons encore prié sous une pluie diluvienne et après cela plus de 600 personnes sont venues à Jésus. Ceci est le fruit de la prière qui doit être faite avant, pendant et après la mission, quelle qu'elle soit. ALLÉLUIA !!!

Pour que des hommes accomplissent la tâche, notre Seigneur nous dit : « ... priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson. » (Matt 9.38). Lorsque j'ai pris connaissance de l'existence des peuples qui vivent et meurent sans Jésus, en 1992, j'ai commencé à prier pour le salut de ces peuples, particulièrement pour le peuple Touareg. Puis, j'ai ressenti le fardeau d'y aller et j'y suis allée avec quatre autres femmes. Pendant plus de cinq ans, nous sommes allées au Niger prier et prêcher l'Évangile, et nous avons vu Dieu agir parmi les Touaregs du Niger en réponse à nos prières. La terre aride du Niger a commencé à recevoir la semence de l'Évangile et les témoignages nous parviennent encore aujourd'hui.

Dieu a choisi de sauver le monde avec la collaboration de l'homme, et c'est par la prière que Dieu est invité à intervenir.

Les âmes ouvrent leur cœur au

Seigneur grâce à la prière. L'apôtre Paul dit : « Priez pour moi, pour que les portes me soient ouvertes lorsque je vais porter l'Évangile... »

Le Seigneur Jésus, notre modèle par excellence, priait tout le temps, ce qui explique le succès qu'il avait dans sa mission. Il ne parlait et ne faisait que ce qu'il voyait ou entendait de son Père dans son temps d'intimité avec Lui.

Nous ne pourrions pas avoir de succès dans la mission si nous allons vers les hommes pour parler de Dieu sans aller d'abord vers Dieu pour Lui parler des hommes, disait un homme de Dieu.

La prière doit rester notre priorité, le temps passé avec Dieu notre plus grand désir. Ce temps a un impact sur nous, nous remplit pour la mission, Il prépare le terrain et le rend favorable à l'Évangile, Il dispose les cœurs à recevoir l'Évangile.

En Côte d'Ivoire, on dit : « Trop de viande ne détériore pas la sauce », pour dire trop de prière ne détruit pas l'œuvre de Dieu, au contraire.

Prions donc sans cesse (1 Thess. 5.17).



Cosette Kashalé sert avec la Fondation chrétienne missionnaire en Côte d'Ivoire depuis 1996. Elle est venue au Seigneur à l'âge de 21 ans, pendant qu'elle était au République démocratique du

Congo. Son mari et elle ont reçu un appel de Dieu à s'engager dans Sa mission à plein temps. Bien que son mari soit décédé, Cosette et ses trois enfants continuent de servir le Seigneur. En 2010, elle a lancé une ONG pour s'occuper des veuves et des orphelins et en 2012, elle est devenue pasteure d'une église locale.

ALLONS-Y ! DES NOUVELLES DE L'ÉGLISE MOBILISATRICE D'AFRIQUE

Un appel missionnaire confirmé au milieu de coups de feu

« Malgré tous les coups de feu, le Seigneur a confirmé notre appel », dit Getachew Tsegaye, missionnaire éthiopien de SIM servant au Soudan du Sud. « Notre vision pour le Soudan du Sud ne s'est pas affaiblie. »

Getachew, sa femme, Tibarek, et leurs enfants sont impliqués dans l'évangélisation et la formation de disciples auprès des Ingessanas et d'autres tribus vivant dans quatre camps de réfugiés près de Doro, au Soudan du Sud. Cependant, la méfiance grandissante entre les réfugiés et la communauté d'accueil à Mabaan s'est intensifiée en décembre 2016, menaçant tous les ministères d'évangélisation et de formation de disciples.

Peu de jours avant Noël 2016, un détenu dans la prison à Mabaan a été battu et tué. Les soldats du Nil Bleu et des soldats réfugiés ont attaqué la communauté de Mabaan le 24 décembre. À l'aube du jour de Noël, des coups de feu ont été tirés du camp de réfugiés à Doro. Plusieurs habitants de Mabaan ont couru se réfugier dans la brousse, mais parmi les victimes se trouvait le principal officier de l'armée de Mabaan. Des maisons et le commissariat de police ont été incendiés.

Pendant deux jours, Getachew et Tibarek, ainsi que leur équipe de 18 adultes et cinq enfants, se sont cachés



sous leur lit priant, pleurant et lisant les Écritures. Les coups de feu ont continué le lendemain et Simony, le gardien de l'enceinte, a été tué. Le 27 décembre, l'équipe a pu se rendre à l'enceinte de l'ONU et a été évacuée à Nairobi, au Kenya.

« Durant nos trois années et demie de ministère, sept églises ont été établies et 117 personnes de différentes tribus ont été baptisées », dit Getachew. Des milliers ont entendu la Bonne Nouvelle et y ont répondu. »

« Nous formions des disciples de ceux qui avaient décidé de suivre Jésus. Nous avons fait le suivi des nouveaux croyants un à un, en groupe et en assemblée.

Nous avions huit groupes dans les camps de réfugiés, chez les différentes tribus, mais surtout parmi les groupes d'Ingessanas. »

Environ 30 habitants du Mabaan ont été tués. Leurs maisons, leur

école secondaire et leur clinique ont été pillées, ainsi que les centres de ministère pour la formation de disciples, le projet d'eau et du « Village de nutrition ». Le bureau de l'aumônier a aussi été cambriolé : du mobilier, les lecteurs MP3 - pour raconter les histoires de la Bible - et du matériel d'évangélisation ont été pillés.

Le personnel de la Clinique à Doro a récemment commencé à faire des cliniques mobiles pour aider la communauté d'accueil, qui vivent sous les arbres depuis le pillage et la destruction de leurs maisons. Priez pour cette communauté qui a été profondément traumatisée. Priez pour nos aumôniers qui exercent un ministère spirituel et pour notre personnel de santé communautaire qui cherche à s'occuper des besoins physiques.

Une nouvelle page de l'histoire spirituelle des Ingessanas a été écrite en août 2015 lorsqu'un groupe de jeunes de la tribu est parti du camp à Gendrassa à la recherche de Getachew. Pour en savoir plus sur leur soif d'en apprendre sur Jésus, consultez Allons-y ! volume 1, numéro 2.





Des milliers ont assisté à un événement missionnaire en Zambie

Venant de 35 pays africains, quelques 2 649 personnes qui ont à cœur la mission ont participé à la conférence PAMOJA-IV à Lusaka du 28 décembre 2016 au 1er janvier 2017. « Pamoja » est un mot swahili qui signifie « ensemble ». Pamoja Africa a comme vision de susciter une nouvelle génération de responsables, agents de transformation pour une Afrique renouvelée et pour le monde entier.

Le but de cet événement était d'équiper les étudiants et professionnels chrétiens, les responsables d'église et les pasteurs qui cherchent à jouer leur rôle dans l'accomplissement de l'ordre missionnaire. Le thème était « Transmettez votre vision » et les conférenciers ont présenté des exposés sur l'implantation d'églises, la formation de disciples et le « leader-serviteur ».

Demeke Daniel, un missionnaire servant en Zambie a dit : « J'étais très excité de rencontrer 65 délégués de mon beau pays d'Éthiopie. J'étais vraiment dépassé et je me suis rendu compte que c'était le moment pour les Éthiopiens de se lever et récolter ce que nos pères pieux ont planté par la foi dans le champ du Royaume de Dieu. » Daniel et sa femme, Mehret, sont missionnaires de SIM envoyés par l'église éthiopienne Kale Heywet (Ethiopian Kale Heywet Church). Ils étudient la langue locale et sont impliqués dans les ministères d'évangélisation et de formation de disciples.

Les trois conférences PAMOJA précédentes ont eu lieu au Kenya, en Côte d'Ivoire et en Zambie.

L'Ouganda lance un nouveau consortium missionnaire !

Le samedi 4 mars, l'ACEMU (A Consortium of Evangelical Missions in Uganda - un consortium de missions

évangéliques en Ouganda) a été lancé. Ce consortium est un jalon important dans un pays qui célèbre ses 140 ans de présence chrétienne et, cette année, le 500e anniversaire de la Réforme protestante.

« Une réflexion historique soutenue sur la vision des réformistes concernant la mission : leur motivation pour la mission, leurs méthodes et leur engagement dans la mission sont devenus pour nous une occasion contemporaine et propice d'explorer continuellement la possibilité d'un "mouvement missionnaire pour l'Ouganda" », a mentionné le Dr Julius D. Twongyeirwe, directeur de The Proclamation Task (la Tâche de la proclamation) et pasteur de l'Église Baptiste Bere à Kampala.

Suite à la page 12



Le prochain numéro

Nous examinerons la question du risque dans le contexte de la mission. Plusieurs missionnaires se sentent appelés à servir dans des endroits où avec leur famille, ils feront face à un certain degré de risque. Comment répondent-ils à cette réalité et comment Dieu nous aide-t-Il à servir dans des endroits qui ne sont pas toujours sécuritaires ? Quelles sont les responsabilités des églises et des agences d'envoi pour prendre soin des missionnaires ?

Contactez-nous !

Avez-vous des questions sur ce thème ou sur d'autres thèmes missionnaires ? Quels thèmes voudriez-vous voir dans Allons-y ! ? Nous invitons vos opinions, pour que nous puissions rendre ce magazine aussi pertinent et complet que possible. Envoyez vos questions et vos idées par courriel à redactrice@sim.org.

ALLONS-Y ! DES NOUVELLES DE L'ÉGLISE MOBILISATRICE D'AFRIQUE

Suite de la page 11

« Nous avons réfléchi et travaillé sur ce consortium, lequel peut largement encourager les groupes missionnaires chrétiens évangéliques à se connecter, à communiquer et à collaborer dans les divers aspects de la mission qui promeuvent la formation de disciples. »

Le conférencier principal était l'honorable Dr James Nsaba Buturo, membre du Parlement et un chrétien éminent dans le domaine des affaires.

Dr Buturo a conclu son discours en dirigeant les participants dans « l'acte de lancer le consortium », une belle affirmation/confirmation/proclamation provenant de l'assemblée.

Le consortium a été établi conformément aux objectifs de l'AfMA (Africa Missions Association - l'Association des missions africaines) pour le Continent africain. The Proclamation Task, l'Église Baptiste Bere, ainsi que d'autres églises et organisations ont joué un rôle

déterminant dans sa formation.

« Si nous ne pensions pas à nous rassembler, à apprendre les uns des autres et à travailler ensemble, l'Afrique pourrait ne pas jouer à temps, ou même tardivement, le rôle que Dieu lui a donné », a mentionné Dr Twongyeire. Nous considérons donc cette étape comme primordiale pour nous organiser dans la mission et dans nos activités sur le champ missionnaire. Merci de prier pour nous et pour l'Ouganda. »

REGAGNER LA MONTAGNE

Suite de la page 08

montagne pour la prière d'intercession. Ils étaient convaincus de l'importance de la prière et ils s'impliquaient de plus en plus dans l'évangélisation et dans l'implantation d'Églises. Ils ont vu que le réveil spirituel touchait tous les aspects de la vie de l'Église et contribuait à la croissance de celle-ci en général. Les journées de prière annuelles sur le Mont Ambaricho ont changé des vies ! Et finalement, après de nombreuses années de prière, le 22ème sorcier d'Aba-Sarecho a reçu Jésus comme son Sauveur personnel.



La genèse d'un mouvement de prière et de la mission

Je suis né dans la région de Durame, et mes parents étaient animistes avant que les missionnaires ne leur aient parlé de Jésus. J'ai fait mes études dans une école chrétienne où j'ai accepté Jésus comme mon Seigneur et mon Sauveur. Plusieurs années plus tard, j'ai été emprisonné et battu pour avoir proclamé ma foi avec courage. Pendant le régime communiste, Dieu m'a appris à prier régulièrement et à valoriser la prière plus que toute autre expérience de ma vie spirituelle et de mon ministère.

Pendant deux ans, j'ai voyagé dans toute la région de Kembata Alaba et Tembaro pour prêcher la prière, ce qui a apporté encore plus de vigueur au réveil. Je suis devenu le leader principal du mouvement de la prière, commencé sur le Mont Ambaricho

en 1999. En 2002, Dieu a utilisé ma fille de quatorze ans, DiliAb Desta Langena, pour inspirer une vision missionnaire. Elle a décidé, avec cinq de ses amis, de donner 52 birr (environ US \$5,20 à l'époque) pour le soutien des missionnaires. Je suis devenu directeur de ce mouvement et depuis, le Seigneur nous a inspirés d'envoyer et de soutenir des missionnaires comme une partie de ce mouvement actuel de prière.

Le 8 mars 2003, un groupe nouvellement formé appelé « Ambaricho International Prayer and Missions Movement » (AIPM) a envoyé un missionnaire pionnier à un peuple en Éthiopie vivant sans Christ qui était très résistant à l'Évangile. Aujourd'hui, 346 missionnaires envoyés par AIPM travaillent en dehors de leur propre groupe ethnique. Cet effort a eu comme résultat le salut de plus de 50 000 personnes et l'implantation de 759 églises partout en Éthiopie.

PEUPLES DU MONDE : LES TOUAREGS

Demander à Dieu de :

- aider la petite Église touareg à relever le défi de répandre la Bonne Nouvelle parmi son peuple
- amener à Christ des leaders influents parmi les Touaregs qui proclameront avec courage la Bonne Nouvelle
- appeler des ouvriers du Niger ou d'autres régions d'Afrique pour servir parmi les Touaregs
- établir des églises locales solides parmi les Touaregs

En début 2016, après 30 ans de travail intense de la part de l'équipe de traduction, les chrétiens touaregs ont fêté l'achèvement du Nouveau Testament dans leur langue. « Nous devons désormais lire la Parole ! » a commenté un participant. « Chaque croyant, quel que soit son emploi, peut utiliser cette Parole afin d'amener notre nation à Christ. Dieu l'utilisera pour atteindre d'autres personnes à travers nous. » Cette vision prophétique missionnaire émane d'une source au débit fragile. Il y a très peu de croyants touaregs du Niger (0.01%) – mais l'Esprit Saint n'est pas découragé par de telles statistiques.

Les Touaregs nomades, connus également sous le nom de Tamajaq, habitent dans une région qui s'étend du Sahara occidental jusqu'au Soudan de l'Ouest. À ce qu'il paraît, ces nomades tribaux ont voyagé depuis l'Afrique du Nord dans une série de migrations au cours du VII^{ème} siècle. À la fin du XIV^{ème} siècle, des tribus touaregs s'étaient établies même à la frontière nigérienne. De nos jours, au Niger seul, on compte, selon les estimations, environ 929 000 Touaregs.

Ils sont connus pour leurs bijoux et décorations finement travaillés, dont quelques-uns portent des symboles d'une croix. Bien que les origines de la croix soient perdues au fil du temps, on pense que ces symboles remontent à une première époque d'influences chrétiennes en Afrique du Nord.

Culture et vie quotidienne

Les Touaregs vivent de leurs animaux. La viande et le lait ne suffisent pourtant pas, surtout pendant les années de sécheresse. Le régime alimentaire des Touaregs comprend donc le lait, les dattes et les céréales (surtout le mil). Bien qu'ils apprécient la viande, ils n'en mangent pas régulièrement. Parmi les viandes, celle de chèvre est la plus consommée.

Les nomades touaregs habitent dans de petites tentes faites de cuir, ou bien dans des huttes en paille. D'habitude, une tente mesure environ trois mètres par quatre mètres et demi de largeur. Une famille peut transporter tous ses biens sur deux chameaux et deux ânes.

Leurs vêtements sont amples et légers. Les femmes portent des voiles qui ne ressemblent pas à ceux portés dans les pays arabes ; les hommes portent des turbans appelés tigelmousts. Les tigelmousts les plus désirés sont teints d'indigo, mais la plupart des hommes portent des turbans noirs. En signe de respect, les hommes se couvrent la bouche, le nez et le front en présence d'étrangers ainsi que de leur belle-famille.

Croyances et évangélisation

Bien que les Touaregs soient quasiment tous des musulmans sunnites, ils ont une réputation parmi les autres musulmans de ne pas pratiquer sérieusement leur foi ; ils pratiquent une forme d'Islam qui est mélangée à des croyances traditionnelles et à la magie. Même s'ils fêtent le Ramadan, beaucoup trouveront des excuses pour ne pas jeûner.

La prière est la clef pour que les Touaregs se tournent vers Christ.

SIM

ALLONS-Y ! : email: redactrice@sim.org • www.allons-y-afrique.com **AFRIGO**: email: afrigo_english@sim.org • www.afrigomissions.com

SIM Afrique australe

P.O. Box 30027

Tokai, Cape Town 7966, Afrique du Sud

Tél. : + 27 21 7153200

za.enquiries@sim.org

SIM Afrique de l'Ouest

08 BP 886, Abidjan 08

Côte d'Ivoire

Tél. : + 225 22 44 70 09

Westafricaoffice.personnel@sim.org

SIM Afrique de l'Est

P.O. Box 5966

Addis Ababa, Éthiopie

Tél. : + 251 911 206 530

East-africa.office@sim.org